

le demanda au Roi, à qui il avoit été vendu, & paya sa rançon.

L'aventure d'un Officier Portugais, auquel il voulut rendre service, nous découvre que lui & la plupart de ses Matelots étoient Catholiques, & il est vrai que toute sa conduite faisoit honneur à sa Religion. Il s'en fit beaucoup à lui-même par sa prudence & par plusieurs traits d'une grande probité dans les conjonctures délicates où il se trouva avec les Hollandois à Banda. Ceux-ci y avoient une Flotte, & ils voulurent profiter de cette supériorité de forces pour se rendre maître de l'Isle. Ils y bâtirent un Fort, & voulurent empêcher les Anglois d'y faire leur cargaison. Cela n'empêcha point le vertueux Kéeling de leur donner avis que les Indiens avoient résolu d'empoisonner leurs eaux, & d'employer son crédit pour sauver du dernier supplice plusieurs de leurs Matelots, qui dans l'yvresse s'étoient portés contre les insulaires aux excès les plus crians. Il avança même de ses propres deniers de quoi appaiser les intéressés, & il eut bien de la peine à se faire rembourser de ses avances. Les Hollandois porterent l'ingratitude jusqu'à exiger de Kéeling, que ses Bâtimens fussent soumis à leur visite, parce qu'ils se regardoient comme les Souverains de Banda.

« Il falut céder avec autant de regret, qu'ils firent éclater de fierté & de joye, 62 hommes qui composoient alors tout l'équipage du Vaisseau Anglois, ne pouvant entreprendre de résister à 2000, ni même espérer de sortir du Port malgré eux, depuis que leur Fort le commandoit entièrement. »

Kéeling ne s'en vengea qu'en retirant sur son bord les restes d'un équipage Hollandois, qui avoit